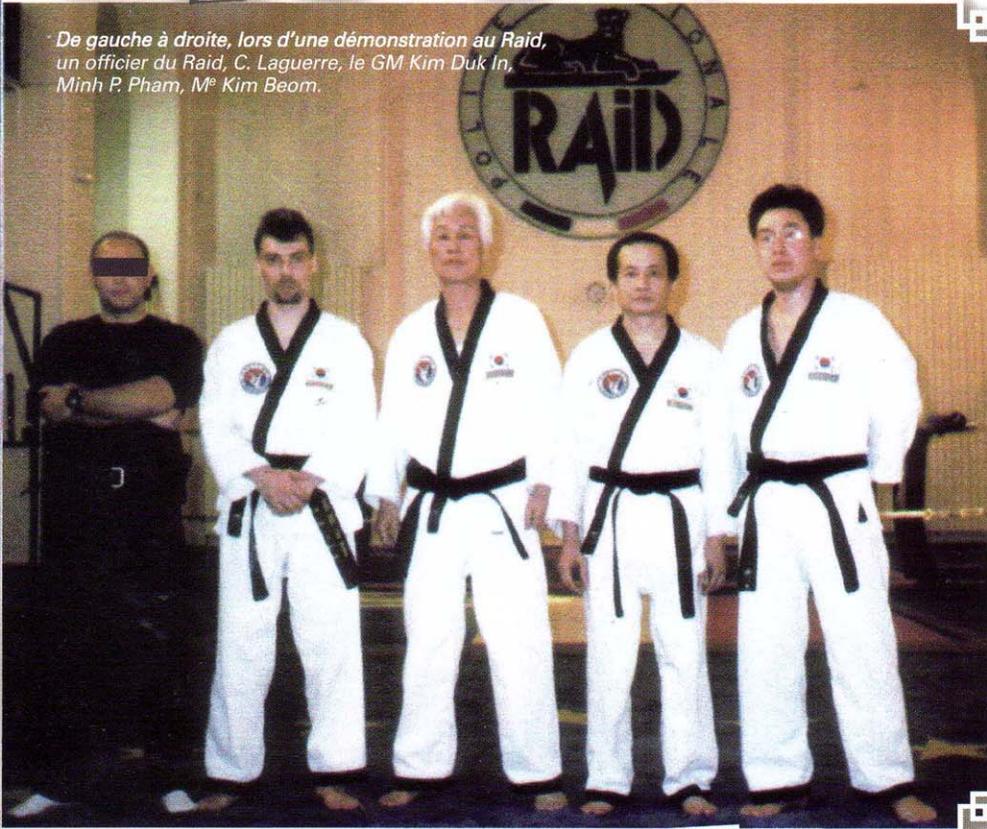


Hapkido Français : 20 ans déjà

De gauche à droite, lors d'une démonstration au Raid, un officier du Raid, C. Laguerre, le GM Kim Duk In, Minh P. Pham, M^e Kim Beom.



la Commission Nationale de Hapkido (CNH) au sein de la FFTDA en 1997². Ces dernières années, le journal m'a donné plusieurs fois l'occasion de présenter les actions de développement de la discipline, notamment pour le bilan de la 2^e saison de notre commission, et faire le point de la situation du Hapkido en France.

Pour certains, l'intérêt pour la pratique martiale est associé d'un intérêt intellectuel de l'art pratiqué. J'ai donc reconstitué l'historique et l'histoire du Hapkido hexagonal. Cela ne m'a pas été très difficile puisque j'ai co-organisé son développement en France, j'ai côtoyé la majorité des cadres Français et j'ai eu la chance de connaître intimement quelques-uns des pionniers au niveau mondial.

Comme pour tous les arts martiaux, qu'ils soient coréens, japonais, vietnamiens ou autres, il y a une grande partie de flou et beaucoup « d'esbroufe » dont certains profitent. Le Hapkido n'échappe pas à cette règle. Les grandes lignes et les grands noms au niveau mondial sont certes connus, mais certaines précisions ci-dessous permettent enfin de mieux positionner chacun sur l'échiquier du Hapkido, notamment le Hapkido Français, mais également pour nous situer par rapport à la discipline aînée qu'est le Taekwondo.

UN PEU D'HISTOIRE

On peut retrouver un filet intéressant dans la défunte revue « Taekwondo Magazine » éditée par la 1^{ère} FFTKD et datant de mi-1988, annonçant le quasi-début du Hapkido Français. Quoique ...

En fait, le Hapkido a été introduit en France presque 20 ans avant cette date (à la fin des années 60 !!) par Raymond Damasse, qui a obtenu sa ceinture noire avec le GM Kim Jil Pal³ au milieu des années 60 au Vietnam. J'ai connu Raymond au Vietnam... suite à quelques « embrouilles⁴ » entre nos familles. Mais cela s'est arrangé avec le temps et la sagesse. Je l'ai revu en 1971 en France. Il portait la ceinture rouge de Taekwondo quand il a accepté de commencer le Taekwondo par le début avec M^e Lee Kwan Young.

Première démonstration (imprévue) de Hapkido. En 1974, lors d'une des premières compétitions internationales de Taekwondo (France - Allemagne), nous étions plusieurs centaines de taekwondoïstes à voir probablement la première « démonstration » improvisée de Hapkido. Sur un coup de pied de l'Allemand, Raymond a fait jouer ses automatismes et a oublié qu'en Taekwondo, on ne pouvait ni saisir, ni balayer. L'Allemand a valsé, les pattes en l'air. Nouvelle attaque de l'Allemand, rebelote : contre et balayage de Raymond et l'Allemand repart en l'air. Maître Lee qui était le responsable technique de la compétition, furieux a attrapé Raymond et l'a sorti manu militari de l'aire de combat.

Pour beaucoup d'entre nous, c'était le 1^{er} contact avec cette nouvelle discipline, mais bien peu le réalisaient à l'époque.

Quelques années plus tard, j'ai eu l'occasion d'avoir des détails sur l'enseignement du GM Kim Jil Pal au Vietnam et de ses techniques de démonstration⁵ qui enthousiasmaient le public.

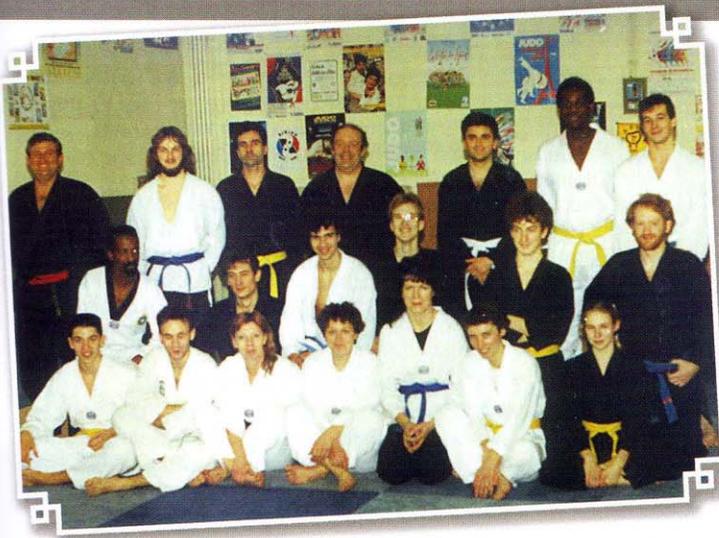
2 - Philippe Pinard en était le référent technique.
3 - Sur le site <http://www.jinpalhapkido.com> on peut voir une photo de Raymond avec son Maître au Vietnam.
4 - À l'occasion de mon 1^{er} MMA (Mixed Martial Art) où en tant que judoka, j'ai dû affronter en condition réelle un taekwondoïste. Cela a été sanglant... mais c'est une autre histoire.
5 - Le GM Kim était réputé pour son Kawa Tchagui (double coup de pied

1992 : Antonio Carbonell (à droite) avec des stagiaires. En l'IdF, l'entraînement avec des Maîtres de Hapkido n'a débuté qu'à partir du milieu des années 90. Ce qui n'a pas empêché certains de se prévaloir aujourd'hui de DAN vertigineux.



Une nouvelle saison sportive se prépare. Pour beaucoup de sportifs, l'été aura été l'occasion d'un « break » mérité. Pour les pratiquants d'arts martiaux, surtout pour les instructeurs et professeurs, c'est une période de stages ou de déplacement vers les sources de l'art pratiqué (Japon, Corée, Chine, Vietnam, etc...). C'est une manière de progresser et mieux préparer sa rentrée. En France, les arts martiaux coréens introduits officiellement en 1969, - et oui, 40 ans déjà, représentent quelque 50 000 pratiquants, majoritairement issus du Taekwondo regroupés au sein de la FFTDA. Pour les lecteurs de Taekwondo choc, j'avais écrit plusieurs articles¹ sur les origines du Taekwondo moderne, de ses leaders et du long chemin parcouru pour arriver à l'Olympisme. La FFTDA m'a confié en 2007, la responsabilité opérationnelle d'un art martial plus jeune, plus confidentiel, mais non moins prestigieux : le Hapkido. TKD-Choc a souvent ouvert ses pages au Hapkido depuis la création de

1 TKD-Choc 58 à 60



1992 - Serge Trochet (à gauche) avec quelques-uns des élèves de Hapkido de l'École de la Vague Bleue. On reconnaît B. Lacote, X. Nozacmeur, D. Vialle. À droite, debout, F. Chaussade. Assise à droite : M. Fonitcheff.

Mais j'étais trop passionné par le Taekwondo pour envisager de changer de style. Puis bien plus tard, vers la fin des années 80, j'ai entendu parler de nouveau du Hapkido et des frères Carbonell qui ont réussi à donner une impulsion à cet art. C'est ce qui ressort de l'article de 1988 où on peut lire que le 1^{er} stage européen de Hapkido eut lieu l'été 1987 à Barcelone sous l'impulsion d'André Carbonell - qui s'affichait 4^e Dan⁶ et Antonio qui s'affichait 2^e Dan.

Quelques années plus tard, au début des années 1990, quelques groupes se formèrent :

Avec un séjour continu de plusieurs années en France à la fin des années 90, le Grand Maître Kim Duk In (9^e Dan) de la Dae Han Hapkido Federation) et son fils, M^o Kim Beom ont contribué énormément dans la promotion du Hapkido hexagonal et à élever son niveau technique.



- autour d'Antonio Carbonell (école Sin Moo du GM Ji Han Jae) dans la région Parisienne
- en Bretagne, autour d'experts coréens de l'école Kum Moo Do, résidant dans la région Rennaise,
- autour de M^o Lee Kwan Young qui s'est également lancé dans le Hapkido
- de Philippe Pinerd, récemment rentré d'un long séjour en Corée où il s'est formé au Hapkido,
- ainsi que quelques initiatives individuelles ici ou là (exemple dans le sud-ouest ou dans l'est).

La qualité et le contenu technique de chaque groupe étaient cependant loin

« splitté ». Il se transperçait également l'avant-bras avec une grande tige de fer à laquelle il accrochait un grand seau d'eau.

6 - Nous n'avons aucun détail sur le cursus des Carbonell. Nous n'avons donc aucun jugement de valeur sur la qualité des Dan annoncés. Il s'agit là d'un DAN école.

d'être uniformes et équivalents. En effet, pendant cette période de découverte, selon notre enquête, seule la région rennaise bénéficiait d'un enseignement continu avec des experts de Hapkido d'origine. Les autres groupes se formaient par des stages auprès de professeurs de Taekwondo recyclés au Hapkido.

Cette distinction a son importance. En effet, presque 20 ans plus tard, ces stagiaires de Hapkido, qui sont, entre-temps, devenus des experts de Hapkido aiment à rappeler aux CN de Taekwondo qui s'inscrivent aux cours de Hapkido, qu'il faut des années de pratique assidue, même à des CN de Taekwondo pour changer leurs habitudes et leurs réflexes. Ce que je confirme. Même un an de cours particuliers avec le GM Kim Duk In⁷, n'a pu me débarrasser de mes réflexes de Taekwondoiste.

LES PIONNIERS FRANÇAIS

Nous l'avons vu, de nombreux professeurs de Taekwondo ont découvert le Hapkido auprès d'A. Carbonell. Dans les échanges que j'ai eus avec certains d'entre eux, j'ai constaté que le but initial était surtout d'enrichir leurs techniques de self-défense de Taekwondo et non pas de changer de discipline. L'envie de faire du Hapkido à plein-temps et de l'enseigner n'est venue que quelques années plus tard, quand ils découvrirent que le Hapkido était un art complet et à part et non pas une variante self-défense du taekwondo.

A. Carbonell a formé au début des années 90 sous forme de stages et recyclage - S. Trochet, C. Laguerre, R. Mollet, C. Séguy, etc.

Du côté de la Bretagne, la présence entre 1991 et 1997 de M^o Kang Chul Goo (6^e Dan de l'école Kum Moo Kwan de la Fédération Coréenne d'HapKiDo) va permettre à un groupe Rennais (dont T. Luron) de se former exclusivement au Hapkido du GM Jung Dal Sung.

À partir de différents contacts avec des écoles de Hapkido, le GM de Taekwondo, Lee Kwan Young lança son propre style: le Hoshin Moosool qui doit être traité à part. Cependant, si je le cite ici, c'est que certains des élèves de M^o Lee se considèrent comme HapkiDoIn. Pourtant, on peut se poser la question si le Hoshin Moosool est plus lié à la self-défense ou au Hapkido. En effet, quand on pose la question à des GM de Hapkido⁸, ils font la moue et me retournent la

question suivante : « que penseraient les GM de Taekwondo, si après avoir dédié notre vie au Hapkido, on devient en quelques années, GM de Taekwondo ? ».

P. Pinerd a découvert le Hapkido pendant son séjour de 5 ans en Corée. De retour en France, il reprit contact avec son mentor en Taekwondo, le GM Kim Yong Ho qui me proposa de m'occuper de lui. Pendant 2 années, j'ai donc accordé à Philippe, plusieurs créneaux dans mon dojang à Ivry-sur-Seine pour enseigner le Hapkido. De plus, en tant que responsable de l'ex FFTKD, j'ai pu rassembler autour de lui quelques-uns de nos cadres et CN de Taekwondo, notamment ceux qui s'étaient intéressés au Hapkido avec A. Carbonell.

Dans cette liste, il me semble utile de parler également de l'école de la vague bleue (EVB) de S. Trochet. En effet, avec son sens de l'organisation et du développement, avec son parcours de Taekwondoiste et de Judoka, Serge a pressenti rapidement l'intérêt de cette nouvelle discipline. Après ses premiers contacts et stages avec A. Carbonell, il a monté très rapidement une section de Hapkido dans son département. Son enseignement, était plus proche du Hoshinsul que du Hapkido, mais ses disciples ne le surent que plus tard quand certains de ses cadres rejoignirent le Hapkido que l'ex FFTKD a mis en place avec les GM Kim Duk In puis Lee Eun Jong. Non seulement, nos CN de Hapkido ont constaté la différence de technique, mais certaines CN de l'EVB le reconnurent. Malgré cela, de par son talent d'organisateur, et parce qu'il y a cru, assez tôt, on peut considérer que Serge a contribué au développement de la discipline.



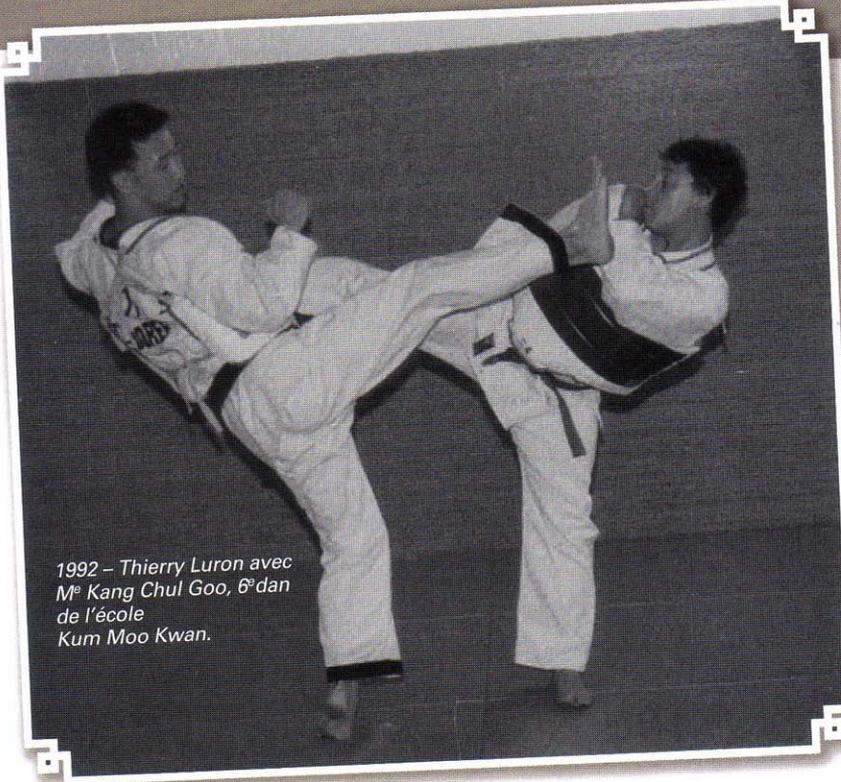
1995 - Quelques élèves de l'EVB. Certains sont devenus par la suite, disciples directs des GM Kim Duk In et Lee Eun Jong. Debout à gauche : E. Lecam, A. Dramard, C. Hivert. À droite : X. Nozacmeur.

Enfin, bien que ne faisant pas partie des pionniers cités ci-dessus, quelques figures ont émergé assez tôt (entre 1992 et 1995) en parallèle, par la qualité de l'enseignement reçu et l'intensité de leur engagement personnel :

- Pascal Russello et son groupe (dont JM. Sagory) qui ont bénéficié de nombreux stages et entraînements avec le GM Han Jung Doo de la GHF.

7 - École Duk Moo Kwan

8 - Ceux qui ont choisi le Hapkido comme discipline première dès leur jeune âge et qui ont plus de 40 ans de pratique de Hapkido.



1992 - Thierry Luron avec M^e Kang Chul Goo, 6^e dan de l'école Kum Moo Kwan.

- Edmond Dominé dont le cursus de Taekwondo et d'Aïkido a facilité l'assimilation des techniques de Hankido du GM Myung Sung Kwang.
- Pham Minh Phuoc, formé à l'origine au Chung Do Gym par Philippe Pinerd a bénéficié d'une prise en main directe et quasi quotidienne des GM Kim Duk In (Duk Moo Kwan), Lee Eun Jong (HapkiMudo) et de M^e Kim Beom (Duk Moo Kwan).
- Philippe Fontaine qui, après avoir participé à quelques stages avec Antonio Carbonell, s'est ensuite rapproché de l'ex FFTKD et a reçu des enseignements du GM Kim Duk In, avant de s'engager dans le style Han Mudo.
- Raphaël Couet qui s'est engagé à fond dans le JinJungKwan du GM Kim Myung Yong.
- M. Ennih, qui avait été formé au Maroc par M. Lim Chae Joon de la KHF et servi par ses excellentes techniques de jambes issues du Taekwondo, a su bâtir une bonne équipe de démonstration dans l'est.

Ce tour d'horizon n'a pas pour but de lister tous les intervenants mais nous pouvons quand même parler des groupes ou dojangs qui ont suivi leur propre voie, avec plus ou moins de bonheur, surtout depuis que l'ex FFTKD a rejoint la fédération délégataire.



22 novembre 1997, C.Laguerre recevant une attestation de stage du GM Ji Han Jae. Christophe, parmi les pionniers, a d'autre part suivi le cursus complet avec le GM Kim Duk In et a obtenu son 2^e Dan de la KHF, le 31/03/1998, mais s'est mis en retrait au vu de la situation chaotique de la discipline en France. Lors de ce stage de 1997, certains pouvaient acheter un diplôme de 4^e Dan ShinMoo Hapkido.

Nous avons d'un côté, ceux qui ont suivi l'ancien CTF, P.Pinerd, qui, après avoir quitté la FFTKD, a rejoint la FFTDA pour créer et développer la Commission Nationale de Hapkido et qui, depuis a créé sa propre structure avec une poignée de fidèles.

De l'autre, il y a ceux qui ont fait leurs classes au sein de l'ex-FFTKD, ont ensuite refusé de rejoindre la FFTDA tout en négociant des postes d'encadrement ou en suivant leur propre voie. Ils contribuent à leur manière au développement de la discipline, même si je me pose parfois des questions éthiques sur certains.

LE DÉBUT DU DÉVELOPPEMENT.

Après le temps des pionniers (période 1990-1994), vint le temps du développement. Quelle que soit la qualité d'une discipline et des pionniers, si une organisation efficace ne se met pas en place, la discipline reste confidentielle.

À partir de 1995, à la tête de l'ex-FFTKD, avec M^e Kim Yong Ho, nous avons senti l'intérêt de développer cette nouvelle discipline. Comme je l'avais écrit dans un précédent article, j'ai donc réuni dans mes bureaux quelques-uns de ces pionniers : A.Carbonell, P.Pinerd, C.Laguerre, P.Fontaine, P.Minh Pham et R.Mollet et leur ai confié la mission de développer le Hapkido avec le soutien logistique et financier de la FFTKD. Cela aurait pu être un rendez-

vous avec l'histoire, cela a été surtout une querelle d'égo entre certains - comme le Hapkido sait bien le démontrer.

Mais cela ne devait pas nous arrêter, M^e Kim Yong Ho eut la bonne idée d'inviter en France pour un long séjour de 4 ans, un des pionniers mondiaux de la discipline : le GM Kim Duk In (9^e Dan) fondateur de l'école Duk Moo Kwan⁹ et son fils Kim Beom (5^e Dan). La présence du GM hébergé dans nos locaux jusqu'en 2001 allait booster le niveau du Hapkido Français. Le Dojang central de l'ex-FFTKD fourmillait de monde et des stages et entraînements eurent lieu tous les jours pour tous les niveaux (débutants, avancés, cadres, cours particuliers, etc...). Quand M^e Kim Duk In repartit en Corée, M^e Kim Yong Ho invita un autre GM de Hapkido : Lee Eun Jong pour un long séjour.

Accessoirement, les relations de certains cadres de l'ex FFTKD avec le GM Ji Han Jae nous permettaient d'inviter celui-ci pour quelques stages nationaux (notamment en novembre 1997).

Parallèlement à ces actions, avec le départ de Philippe Pinerd en 1997, un pôle s'est créé autour de la Commission Nationale de Hapkido au sein de la FFTDA. Les moyens mis en œuvre par une fédération délégataire sont toujours plus importants que ceux de l'ex FFTKD. Cependant, la **présence permanente** du GM Kim Duk In et de son fils, puis du GM Lee Eun Jong avec des formations ouvertes à tous, donnait un avantage technique évident à notre groupe.

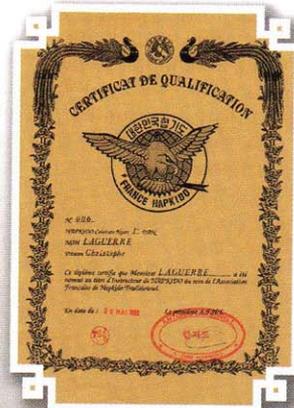
LE NIVEAU DU HAPKIDO FRANÇAIS.

Comme le Taekwondo à ses origines, avant la mise en place d'une organisation structurée, le Hapkido a connu une inflation de Dans. Ce problème est encore d'actualité, dû au fait de l'inexistence d'une fédération mondiale unifiée et forte¹⁰. Nous sommes en présence de nombreux Kwans (écoles), qui délivrent des DANS écoles dont les titulaires réclament ensuite l'homologation par les fédérations nationales.

Alors que le Taekwondo a établi depuis de nombreuses années, des règles et codes pour les passages de grades et les homologations, comment le Hapkido peut-il défendre sa crédibilité et son sérieux s'il validait automatiquement tous les Dans accordés à gauche et

9 - Voir TKD-Choc n° 62.

10 - Voir les articles sur l'histoire du Taekwondo (TKD-Choc 58 à 60) et sur les Dans (TKD-Choc 56)



1992 - Dans ces années de découverte, une CN de Taekwondo pouvait avoir un DAN école de Hapkido après quelques stages. Certains, honnêtes ou réalistes n'en faisaient pas « un plat » d'autres, persévérèrent dans cette voie tortueuse pour obtenir encore plus de « Dans stages ».



Stage/démonstration à Rennes avec les experts de l'école Kum Moo Do. De gauche à droite, M^e Han Wan Hee (7^e dan), le GIM Jung Dal Soon (9^e dan), Thierry Luron (4^e dan) et M^e Jeon Keun Seo (7^e dan).

à droite sans un contrôle technique (jury) et administratif (vérification des années de pratiques, etc.). C'est un des défis et casse-tête de la Commission Nationale de Hapkido qui a occasionné des grincements de dents et des fâcheries.

Certains pensent que la diversité des styles ne permet pas de disposer d'un jury technique homogène. Ils n'ont pas fait une étude sérieuse des arts martiaux. En effet, le Taekwondo lui-même n'est pas homogène. Il a été constitué à l'origine par plusieurs Kwans (Chung Do Kwan, Ji Do Kwan, Moo Duk Kwan, etc.) dont les origines diffèrent. Pour les yeux avisés, on le voit dans certaines techniques¹¹.

Même s'il ne pratique pas une discipline, il est possible pour un pratiquant d'art martial de haut niveau de juger une autre discipline. Prenons l'exemple d'un bon Taekwondoïste qui jugerait un Karatéka ou JudoKa ou l'inverse, on peut voir si un pratiquant maîtrise son art (stabilité, force, vitesse, précision, fluidité, etc.), même si le juge ne connaît pas forcément les détails (le gros orteil gauche doit être à 2cm du 2^e orteil¹² dans une certaine position).

À partir de ces différents constats, quel niveau d'homologation peut-on accepter pour les Hapkidoïstes français ?

LES CONSTATS

A. Carbonell à part, les pionniers de la discipline ont débuté entre 1991 et 1994. Soit 19 ans à ce jour pour les plus anciens. Cependant, bien peu ont suivi un cursus à 100% de Hapkido à plein-temps avec des maîtres de Hapkido. Comment comptabiliser les années de pratique dans la discipline, pour un Taekwondoïste confirmé qui aura fait 31 - Exemple : Certains Yeop Tchagui qui ressemblent furieusement à des Yoko geri
12 - Vous avez deviné que c'est une caricature, cependant j'ai déjà vu des juges faire échouer des candidats pour ce genre de critère !!!

stages de Hapkido par an ? À partir de quand doit-on comptabiliser les saisons entières de pratique de Hapkido ?

Il y a le cas délicat des pratiquants de bonne foi qui ont suivi un cursus à temps plein de Hoshinsool que leur professeur a fait passer pour du Hapkido ? Si on est rigoureux, on ne peut comptabiliser ces années, mais comment pénaliser des personnes de bonne foi ?

La majorité des cadres de haut niveau sont des professeurs de Hapkido. Chacun à sa manière le pratique plusieurs fois par semaine. La quantité de travail fourni est homogène et ne peut donc constituer une différenciation¹³. Nous ne sommes donc pas (encore) dans le cas du Taekwondo où souvent se retrouvent devant le même jury un pratiquant « loisirs » avec 3 entraînements par semaine et un pratiquant « professionnel », avec parfois 6 cours par semaine.

Le Kukkiwon a établi des règles universellement acceptées pour la progression des grades. Bien que ces règles ne s'appliquent pas rétroactivement aux plus anciens¹⁴, la grande majorité des pratiquants de Taekwondo en bénéficient. Il est donc théoriquement possible d'être 4^e Dan de taekwondo après 10 ans de pratique et 5^e après 14 ans de pratique. Se posent cependant les questions suivantes :

- Pour le Hapkido, le décompte des années de pratique commence-t-il à partir du moment où on est formé à plein-temps par un vrai expert de Hapkido ?
- Le Taekwondo - discipline introduite il y a 40 ans (1969) - a moins d'un 5^e DAN pour 1000 pratiquants et environ un 6^e Dan pour 1400 pratiquants. Le nombre total de Hapkidoïns français¹⁵ est estimé à 1500 et a débuté au début des années 90 (moins de 20 ans). Si nous respectons ce ratio et pour éviter d'être traité d'armée mexicaine, il devrait y avoir

13 - En Taekwondo, quand les CN essaient de se comparer, on entend souvent la phrase : « Certes, il a commencé x années avant moi, mais j'ai rattrapé le temps avec 10 entraînements par semaine ».

14 - Je pense à mon cas !!

15 - Licenciés et non licenciés fédéraux.

au maximum deux 5^e Dan et aucun 6^e Dan fédéral de Hapkido.

• D'un autre côté, doit-on prendre en considération qu'un expert de Taekwondo, karaté, Judo qui se recycle dans le Hapkido peut acquérir des DANs de Hapkido plus rapidement ? Comme je l'ai mentionné plus tôt, les professeurs et Maîtres de Hapkido n'y sont pas très favorables eux-mêmes, s'agissant d'autrui.

À ce jour, il existe deux 5^e Dan fédéraux de Hapkido (P. Pinerd et S. Trochet), mais une demi-douzaine de 6^e Dan écoles (licenciés et non licenciés fédéraux).

Comment encourager les bonnes volontés et reconnaître le travail fourni tout en restant rigoureux et en respectant la politique fédérale sur le sujet sensible des grades, tel est le défi de la Commission Nationale de Hapkido. Mais serons-nous crédibles si nous ne respectons pas l'égalité des chances entre tous les candidats ?

CONCLUSION

Avec quelque vingt ans d'existence, le Hapkido a atteint son âge adulte, mais son atomisation en styles concurrents ne facilite pas son développement. Si nous nous comparons encore une fois au Taekwondo Hexagonal, celui-ci avait 20 ans en 1989 mais disposait déjà de plusieurs milliers de pratiquants et avait une organisation rodée. Le Hapkido en est loin.

Pour se développer, pour savoir où aller et comment y arriver, il faut aussi savoir où on se trouve. D'où l'analyse des « forces » en présence. Le présent témoignage et analyse permettent aussi d'établir une base historique pour éviter dérives et inflations¹⁶. Il suscitera probablement des réactions et témoignages complémentaires qui seront les bienvenus, s'ils permettent d'éclaircir les zones d'ombre.

À partir de cette base, tout est possible, puisque les homologations fédérales de Dans sont autant des reconnaissances techniques que des décisions politico-managériales¹⁷ pour promouvoir une discipline. Ce qui est important, ce n'est pas d'accorder à tous un Dan supérieur, mais pourquoi on le fait et surtout respecter l'égalité de jugement entre tous les prétendants. Être juste et raisonnable éviterait de semer la zizanie et le trouble dans les rangs. Surtout que l'art martial est connu pour héberger des personnalités fortes et des égos démesurés : qualité pour se surpasser, mais handicap quand on se compare à autrui.

Prochainement, nous compléterons l'historique avec un Grand Maître, pionnier Coréen de la discipline. ■



Julien Loesch

16 - Les personnes qui affirmeront avoir « 30 ans de hapkido dans la ceinture » devront maintenant apporter les preuves de leurs dires.

17 - Lire l'article sur les DANS (TKD-Choc n° 56).